



La Messe

Un Mystère toujours nouveau depuis 2000 ans

Chers fidèles,

Dimanche après dimanche, jour après jour, notre assistance à la messe peut malheureusement devenir machinale, routinière.

En ce début d'année scolaire, essayons de raviver notre foi en l'immense mystère qui s'opère à l'autel.

Le Christ se rend présent, et cela dans la plus modeste des chapelles comme dans la plus magnifique des cathédrales, au cours de la plus simple messe basse comme au cours d'une messe solennelle, entre les mains d'un pauvre prêtre pécheur comme entre celles d'un saint Padre Pio... Devant ce mystère d'un Dieu qui veut demeurer avec les hommes sous l'apparence d'un peu de pain, qui veut s'unir à eux dans la communion, notre seule réponse doit être une ferveur toujours nouvelle.

abbé Arnaud Evrat, FSSP



Simone Martini, *Messe de saint Martin*
Assise, XVIème s.

Des nouvelles de Colombie

Ouverture de l'école : des débuts au-delà de nos espérances !

Les abbés Alfaro et Baudon de Mony, prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre, exercent leur ministère dans le diocèse de Girardot, près de Bogota, en Colombie. Voici des extraits de leur dernière lettre.

L'école, c'est la grande nouveauté de l'année 2010 : l'ouverture de trois classes de primaire avec 25 enfants ce qui est beaucoup pour une première année et qui prouve la confiance des villageois dans la Fraternité.

Le travail académique est pris en charge par une maîtresse qui est une excellente professionnelle. Son dévouement est sans limite pour ces enfants qui souffrent déjà de quelques retards et parfois de

(Suite page 6)

Pourquoi est-il *obligatoire* d'assister à la messe ?

Besoin intérieur et présence du Christ

Une obligation d'amour

Cette obligation d'assister à la messe tous les dimanches et jours de fêtes est une obligation d'amour envers Dieu, qui se donne à nous. C'est une réponse joyeuse et non un fardeau pesant. C'est le meilleur moyen de sanctifier le jour du Seigneur, on ne peut rien lui offrir de plus grand ; c'est en outre le meilleur moyen de vivre soi-même de l'amour du Christ et d'intercéder pour les âmes. A des faucheurs cathares qui travaillaient un jour d'obligation, saint Dominique cria : « Ne gaspillez pas le sang du Rédempteur ! » Et, aussitôt, de chaque gerbe se mit à couler du sang. Les faucheurs allèrent trouver Dominique et se convertirent à la vraie foi. Nous voudrions crier aux hommes d'aujourd'hui, qui s'estiment auto-suffisants et pouvant se passer de la messe : « Ne gaspillez pas le sang du Rédempteur ! » Un fait analogue eut lieu à l'Osier en Dauphiné sous Louis XIV : un huguenot voulut tailler son arbre le jour de l'Annonciation (25 Mars), fête chômée alors. Notre-Dame lui apparut pour le réprimander et l'engager à se convertir avant sa mort qui ne tarda pas.

Ce que dit le catéchisme

L'Eucharistie du dimanche fonde et sanctionne toute la pratique chrétienne. C'est pourquoi les fidèles sont obligés de participer à l'Eucharistie les jours de précepte, à moins d'être excusés pour une raison sérieuse (par exemple la ma-

ladie, le soin des nourrissons) ou dispensés par leur pasteur propre. Ceux qui, délibérément, manquent à cette obligation commettent un péché grave.

Catéchisme de l'Église catholique

Obligation fondée sur un besoin

L'Eucharistie étant vraiment le cœur du dimanche, on comprend pourquoi, dès les premiers siècles, les pasteurs n'ont cessé de rappeler à leurs fidèles la nécessité de participer à l'assemblée liturgique. « Le jour du Seigneur, laissez tout et courez en hâte à votre assemblée... » (Didascalie des Apôtres, IIIe siècle) L'appel des pasteurs a rencontré généralement dans l'âme des fidèles une adhésion empressée et, si les périodes et les situations n'ont pas manqué où a faibli l'ardeur à remplir ce devoir, on ne peut cependant pas ne pas rappeler l'héroïsme authentique avec lequel prêtres et fidèles ont obéi à cette obligation dans de nombreuses situations de danger et de restriction à la liberté religieuse, comme on peut le constater depuis les premiers siècles jusqu'à notre époque... C'est le cas des martyrs d'Abithina, en Afrique proconsulaire, qui répondirent à leurs accusateurs : « C'est sans crainte aucune que nous avons célébré la Cène du Seigneur, parce qu'on ne peut y renoncer ; c'est notre loi... »

Cette obligation de conscience, fondée sur un besoin intérieur que les chrétiens des premiers siècles éprouvaient avec

tant de force, l'Église n'a cessé de l'affirmer... Le Code actuel écrit que le dimanche et les autres jours de fête de précepte, les fidèles sont tenus par l'obligation de participer à la Messe (canon 1248).

Cette loi a été normalement entendue comme impliquant une obligation grave : c'est ce qu'enseigne aussi le Catéchisme de l'Église catholique (N°2181).

Jean-Paul II, *Dies Domini*

Présence du Christ à la messe

La foi de l'Église enseigne que Jésus est présent dans la messe, réellement et substantiellement présent. Cela découle de notre foi en la toute-puissance de Dieu. En effet, dit saint Ambroise, « la parole du Christ qui a pu faire de rien ce qui n'existait pas ne pourrait donc changer les choses existantes en ce qu'elles n'étaient pas encore ? Car ce n'est pas moins de donner aux choses leur nature première que de la leur changer. » La parole du Christ, qui transforme le pain en son corps, est cette même parole par qui tout a été fait. La croyance en la pré-

sence réelle dépend donc de notre croyance en Dieu créateur et maître de tout. Croyance si opposée à la mentalité moderne, que l'on conçoit la faiblesse de la foi des chrétiens en la présence réelle.

En outre, à la messe, le Christ est présent :

- spirituellement : là où deux ou trois sont réunis en son nom, le Christ est là au milieu d'eux ;

- instrumentalement : l'action du prêtre mime et renouvelle l'action sacrificielle de l'Unique Prêtre, il agit *in persona Christi* ;

- substantiellement : après la consécration, il n'y a plus de pain ni de vin, il y a le corps et le sang, l'âme, la divinité du Christ présent dans l'hostie, sous les apparences du pain et du vin).

Présence « réelle »

On reste émerveillé devant les divers modes de présence du Christ autour de nous et on y trouve à contempler le mystère même de l'Église. Pourtant, bien autre est le mode, vraiment sublime,



selon lequel le Christ est présent à l'Église, dans le sacrement de l'Eucharistie. C'est pourquoi celui-ci est parmi tous les sacrements le plus doux pour la dévotion, le plus beau pour l'intelligence, le plus saint pour ce qu'il renferme ; oui, il renferme le Christ lui-même et il est comme la perfection de la vie spirituelle et la fin à laquelle tendent tous les sacrements. Cette présence, on la nomme réelle, non à titre exclusif, comme si les autres présences n'étaient pas réelles, mais par excellence parce qu'elle est substantielle, et que par elle le Christ, Homme-Dieu, se rend présent tout entier.

Paul VI, *Mysterium fidei*

Une prière publique

Notre Seigneur Jésus-Christ nous a dit que son Père recherche des adorateurs qui L'adorent en esprit et en vérité. Il semblerait donc vrai que la prière dans le secret du cœur soit suffisante pour acquiescer les devoirs religieux de l'homme envers Dieu. Sans s'opposer ni exclure cet aspect essentiel et nécessaire, de la prière, la sainte Église a toujours voulu honorer Dieu d'un culte public et visible. En effet l'Église, qui n'est autre que « Jésus-Christ répandu et communiqué » (Bossuet), est le corps mystique du Christ, composé d'hommes qui sont corps et âme ; elle est une société parfaite vivant au grand jour, et dont les activités sont manifestes aux yeux de tous. Il convient que son activité suprême, le culte qu'elle rend à Dieu, soit public ; c'est ce qui se fait par la sainte liturgie. Au centre et au sommet de cette liturgie

se trouve le Saint Sacrifice de la messe que l'Église offre quotidiennement à Dieu, conformément à l'ordre du Seigneur qui, au cours de la dernière Cène — qui fut la première messe — a dit à ses apôtres : « Vous ferez ceci en mémoire de moi ». Ce serait une erreur d'opposer ce culte public à la prière personnelle dans le cœur à cœur intime de l'âme avec le Seigneur. Il y a interaction de l'un sur l'autre : c'est à la sainte messe que la prière privée alimente sa ferveur, et cette prière prépare et accompagne notre participation fructueuse à la célébration de la messe.

Deux remarques peuvent être faites ici pour conclure cette question si importante :

- depuis les origines de l'Église, tout d'abord, la liturgie, culte public rendu à Dieu, a été le grand principe de l'unité du peuple chrétien ;

- mais par la suite, l'évolution de la piété personnelle a engendré vers la fin du Moyen Age le mouvement de la *devotio moderna* (ce qui fut le premier usage du mot moderne). Il consacrait une sorte de divorce entre piété personnelle et piété proprement liturgique.

Sans le savoir, nous sommes plus ou moins tributaires de cette cassure qui rend superficiel et malsain un débat sur la préférence pour l'une ou l'autre piété : il faut les deux, avec cet apport mutuel de l'une sur l'autre, la primauté revenant à la piété liturgique puisée principalement au Saint Sacrifice de la messe.

D'après *La Messe*, revue *Oremus*

Un CD de chants religieux enregistré par des prêtres de la FSSP

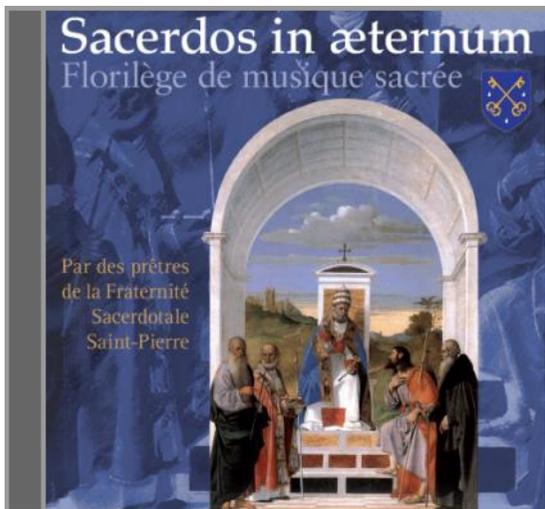
Lors de la session du District de France qui s'est déroulée au printemps 2010 en l'abbaye bénédictine de Randol (France), des prêtres ont enregistré un disque dans la magnifique église romane de Saint-Saturnin, petit village situé non loin du monastère.

Réalisé à l'occasion de l'année sacerdotale, ce disque est aussi pour la Fraternité Saint-Pierre un moyen de rendre hommage au Saint-Père et de lui redire son attachement.

Pour cela les prêtres ont choisi d'interpréter dans le répertoire grégorien le Commun de la messe « Pour un ou plusieurs Souverains Pontifes » qui s'ouvre sur ces mots : *Si diligis me, Simon Petre, pasce agnos meos* « Si tu m'aimes, Simon-Pierre, pais mes agneaux ». Ils ont aussi chanté différentes pièces polyphoniques à trois ou quatre voix d'hommes, telles que le *O Salutaris* de Pierre de La Rue, l'*Adoramus Te Christe* de Giovanni Battista Martini ou encore une Messe « a capella » d'Antonio Lotti.

Un agréable moyen de soutenir la Fraternité, en découvrant des pièces méconnues.

Ce CD est disponible au pris de CHF 20.- à la sortie de l'église.



Des nouvelles de Colombie

(Suite de la page 1)

situations familiales difficiles. Elle est appuyée par toute une équipe jeune et motivée.

Deux événements particulièrement importants ont eu lieu : “El dia del Idioma”

et le Rosaire paroissial du mois de mai. “El dia del Idioma” est une journée de célébration de la culture colombienne. Au programme : hymnes de Colombie et d’Anolaima que les enfants chantent tous les jours après la prière du

matin, danses traditionnelles, chants en français, poésies en anglais, le tout sous le regard médusé des parents n’en revenant pas de voir leurs petits être capables d’un tel programme en si peu de temps !

L’autre événement d’importance fut le Rosaire organisé par nos soins fin mai. Nous partîmes de la Chapelle San Vicente en procession. Les enfants portaient une statue de la Sainte Vierge. Ils étaient suivis de notre groupe scout précédé de la fanfare. La procession se termina par la Sainte Messe célébrée dans l’église paroissiale. Cette journée fut le point culminant d’un mois de mai très marial puisque les enfants prièrent le chapelet tous les jours à l’école où un petit autel en l’honneur de la Sainte Vierge avait été monté.



Procession du Rosaire dans les rues du village

L’ouverture de l’école était un beau projet, il fut réalisé. Mais il faut penser à l’avenir... Deux projets nous tiennent à cœur pour l’année prochaine : la mise en place d’un parrainage en vue de pouvoir accueillir des enfants parmi les plus défavorisés.

En effet, même si la scolarité est minimum, elle reste inabordable pour les enfants de paysans. Seul moyen de leur permettre de profiter de l’éducation que nous pouvons leur donner : le parrainage. Pour

parrainer un enfant, il faut s’engager à payer 50 euros chaque mois pour un enfant pendant au moins un an. Les parrains seront bien-sûr renseignés sur l’évolution scolaire de l’enfant qu’ils parraineront. Si vous voulez participer très concrètement à soulager la misère d’une famille par l’éducation intégrale d’un enfant, merci de nous contacter à : fsspcolumbia@gmail.com

Avec l’assurance de nos prières quotidiennes, nous vous souhaitons un bon et saint été sous le regard maternel de la Très Sainte Vierge. Que le Seigneur vous comble de ses bénédictions !

Abbés Angel Alfaro
et Louis Baudon de Mony, FSSP

Conférence pour adultes

Les 3èmes mardis du mois

La prochaine conférence pour adultes aura lieu le **mardi 21 septembre à 19h15** à la salle paroissiale de l'église Saint-Jean (dans la cour de la Commanderie).

Le thème de cette conférence :

Quelques explications pour mieux comprendre la forme extraordinaire du rite romain : les rites de communion

par l'abbé Arnaud Evrat, FSSP

Venez nombreux et parlez-en autour de vous !

Catéchisme - Groupe *Juventutem*

Pour les jeunes de 16 à 25 ans

A propos de *Juventutem*

La Fédération Internationale *Juventutem* est un réseau catholique pour la sanctification de la jeunesse dans le monde entier selon les traditions romaines de l'Église. Nous souhaitons contribuer à la sanctification des membres de *Juventutem* et de toutes les jeunes nos contemporains.

La Fédération Internationale *Juventutem* est la structure officielle rassemblant tous les groupes et individus liés avec *Juventutem* dans le monde entier.

Fondée en la fête de Notre-Dame Secours des Chrétiens le 24 mai 2006, la Fédération Internationale *Juventutem* jouit

de la personnalité morale. Il y a 31 co-fondateurs provenant de 16 pays sur chaque continent : Russie, Allemagne, Australie, Italie, Chine, Irlande, Brésil, Grande-Bretagne, France, Etats-Unis, Hongrie, Suisse, Kenya, Espagne, Pays-Bas et Autriche.

Renseignements sur www.juventutem.org



Prochaines activités

- Samedi 25 et dimanche 26 septembre : Week-end à Turin - Pèlerinage au tombeau de saint Jean Bosco, patron de la jeunesse

- Samedi 9 octobre : Conférence au Schoenberg (thème : le mariage chrétien)

Renseignements et inscriptions : Mathilde Bizzozero, tel. 026 913 91 09

Première Messe

de l'abbé Jérôme Bücker

L'abbé Jérôme Bücker, ordonné prêtre par le Cardinal Antonio Cañizares samedi 3 juillet 2010 au Séminaire Saint-Pierre de Wigratzbad, célébrera une **première Messe en l'église Saint-Michel le dimanche 12 septembre prochain.**

Calendrier liturgique et horaires

● Église du Collège Saint-Michel

rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

A noter pour ce mois :

- dimanche 5 septembre : 15^{ème} dimanche après la Pentecôte

- dimanche 12 septembre : 16^{ème} dimanche après la Pentecôte (**1^{ère} messe de l'abbé Bucker**)

- dimanche 19 septembre : 17^{ème} dimanche après la Pentecôte

- dimanche 26 septembre : 18^{ème} dimanche après la Pentecôte

- mercredi 29 septembre : Dédicace de saint Michel Archange, messe à 18h30

- dimanche 3 octobre : 18^{ème} dimanche après la Pentecôte

● Église Saint-Jean

Planche-supérieure, Fribourg

Tous les lundis, mardis et fêtes non chômées :

18h30 Messe basse

A noter pour ce mois :

- mercredi 8 septembre : Nativité de Notre-Dame, patronne principale du diocèse

- mardi 14 septembre : Exaltation de la Sainte Croix

● Oratoire de la Maison Saint-Pierre Canisius

Chemin du Schönberg 8, Fribourg (située sur la route St-Barthélemy, bus ligne 2 - Arsent)

Du mercredi au vendredi (vérifier l'horaire en période de vacances scolaires) :

18h30 Messe basse

● Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg

derrière Bourguillon

Tous les samedis :

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

A noter pour ce mois :

- samedi 25 septembre : saint Nicolas de Flüe, patron principal de la Suisse

Confessions

Le dimanche :

à l'église du collège Saint-Michel, rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

9h30-9h55 Confessions

En semaine :

Confessions avant ou après la messe sur demande

Tous les lundis et mardis :

à la Cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg

17h30-18h00 Confessions

Intentions de Messe

Pour faire célébrer des Messes à l'intention de vivants ou de défunts, vous pouvez remettre au prêtre votre offrande dans une enveloppe en y indiquant clairement l'intention. Merci de ne pas donner plus de 2 ou 3 intentions par semaine.

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Abbé Arnaud Evrat (en cas d'urgence : 079 295 97 41)

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg

026 488 00 37 - www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch